Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 124 (2021)

Artikel: Rapports d'activité des sections
Autor: Garbani, Chantal / Bourquin, Pascal / Boillat, Paul
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1032650

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rapports d'activité des sections

SECTION DE BIENNE

Chantal GARBANI

Présidente

L'année 2021 a de nouveau été rendue compliquée par la pandémie, ce qui nous a incités à organiser une assemblée générale en avril par courrier. Heureusement, nous avons pu mettre les bouchées doubles en fin d'année et retrouver nos membres qui nous sont restés fidèles lors de quatre manifestations.

En collaboration avec Patrimoine Jura bernois, nous avons pu profiter **samedi 23 octobre** d'une visite guidée de Gléresse avec l'historienne Heidi Lüdi. La promenade a débuté à l'église du village, surplombant le lac et les vignes, sous un ciel bleu magnifique. Ce fut l'occasion d'en apprendre plus sur l'histoire des vignes de la région. Nous sommes ensuite descendus au village où la guide nous a encore donné des explications sur divers bâtiments et maisons historiques. La visite s'est achevée au Fornel, le musée de la Vigne, en traversant la barrière de rösti, passant de l'ancien district de Nidau à celui de la Neuveville. Après un apéritif bien apprécié, une visite du musée a encore eu lieu. Nous remercions notre membre, Pierre-Yves Mœschler, président de Patrimoine Jura bernois, d'avoir associé notre section à cet événement qui a eu un franc succès.

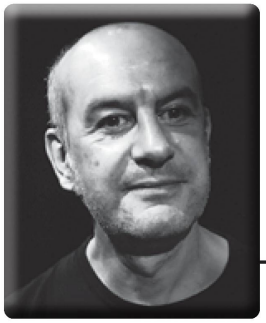
Le **samedi 6 novembre**, nous avons proposé à nos membres une visite de l'exposition *Friedrich Dürrenmatt et le monde — Rayonnement et engagement* organisée pour célébrer l'anniversaire du plus célèbre des écrivains suisses, qui aurait eu 100 ans en 2021. Madeleine Betschart, directrice du centre Dürrenmatt à Neuchâtel, nous a reçus dans le musée réalisé par Mario Botta. Artiste engagé, Dürrenmatt est le Suisse le plus lu, le plus traduit et le plus joué dans le monde. La visite a commencé par sa bibliothèque où se côtoient les très nombreux ouvrages acquis par

l'artiste, pour finir par son bureau, resté « dans son jus ». Notre guide nous a également rendus attentifs aux tableaux de Dürrenmatt. Il en a réalisé près de deux mille qui n'ont jamais été exposés de son vivant. Très attaché à cette maison qu'il avait achetée en 1952, le dramaturge a été inspiré par ce lieu qui offre une vue idyllique sur le lac et les Alpes.

Le **vendredi 12 novembre**, nos émulateurs étaient heureux de se retrouver pour notre traditionnel repas chasse au restaurant de l'Étoile à Perrefitte.

Artiste aux multiples talents, Max Bill a été mis à l'honneur au centre Paul Klee à Berne. Le **samedi 4 décembre,** Liselotte Gollo, historienne de l'art, nous a guidés à travers cette magnifique exposition en nous dévoilant les différentes facettes de cet artiste, à la fois peintre, sculpteur, architecte, designer et graphiste. Commençant par deux années d'études au Bauhaus de Dessau, il a noué ses premiers contacts avec Paul Klee et Kandinsky. Il s'est aussi rendu à Paris, rejoignant le courant avant-gardiste Abstraction-Création dont faisaient notamment partie Sophie Tauber-Arp et Piet Mondrian. Revenu à Zurich, il écrivit un essai sur l'art concret, reposant sur des bases mathématiques et géométriques en jouant avec les couleurs et les formes. Il a aussi enseigné à Ulm et s'est investi politiquement en siégeant au Conseil national de 1967 à 1971. Une visite très enrichissante qui a beaucoup plu aux participants.

Nous sommes particulièrement heureux d'avoir pu intéresser et faire participer nos membres à ces activités dans un contexte difficile et fluctuant. Le comité se montre toujours plein d'idées pour l'avenir et espère seulement qu'il pourra mettre sur pied sans problèmes ses nombreux projets.



SECTION DE LA CHAUX-DE-FONDS

Pascal Bourquin

Président

Cette nouvelle année a démarré avec notre assemblée générale, tenue le **24 juin** dans la salle du restaurant de L'Abeille à La Chaux-de-Fonds. Hasard bienvenu, nous étions douze, le nombre maximal alors autorisé

dans un local public. Nous avons appris avec tristesse la démission de Jean-Jacques Miserez, émulateur depuis des lustres et ancien président de notre section. Le comité voit néanmoins l'arrivée d'une nouvelle membre, Nicole Chevalley. La soirée s'est poursuivie par un repas très apprécié, le premier de l'année partagé en estaminet pour la plupart d'entre nous.

Notre première activité s'est déroulée aux Genevez le **2 octobre** avec la visite du Musée rural, en compagnie d'un fin connaisseur de l'endroit, Clément Saucy. Ce n'est pas tous les jours que l'on peut toucher du bois du XVIe siècle. Après le verre de l'amitié servi dans la belle chambre, un détour par l'église du village s'imposait pour admirer les magnifiques vitraux signés Yves Voirol.

La deuxième activité du semestre, le **28 octobre**, a été la conférence tenue par l'architecte chaux-de-fonnier Boris Evard et qui avait pour titre « les Bâtiments emblématiques des Trente Glorieuses à La Chaux-de-Fonds ». Nous étions d'ailleurs installés dans le salon d'un appartement vide d'un de ses immeubles, Léopold-Robert 90, construit en 1968 à la place du mythique cabaret La Boule d'Or et dont la rénovation complète est prévue en 2022. Certes, la foisonnante période Art nouveau est une part très importante de notre patrimoine, mais la vie ne s'est pas arrêtée à cette époque. Une des preuves de ce manque d'intérêt et de méconnaissance est l'inventaire des bâtiments réalisé en amont de la reconnaissance de notre métropole, avec Le Locle, par l'UNESCO : ce précieux document s'arrête aux années 1910-1920. Or, dès 1948, grâce à l'arrivée massive d'émigrés italiens puis espagnols et portugais, notre ville a poursuivi son développement avec la construction de remarquables immeubles locatifs, d'usines, d'écoles, de grands magasins conçus par des architectes, pour la plupart, inspirés par Le Corbusier et ses théories. Des rénovations possibles et réussies nous ont été présentées lors de cette conférence, mais malheureusement, certains bâtiments ont de sérieux problèmes de vétusté et de délabrement, des études puis des travaux s'imposent pour préserver ce passé récent, historiquement riche et évidemment important. Vaste débat qui concerne bien d'autres coins de notre pays et qui dépasse largement nos frontières…

Je profite de cet espace pour remercier le comité et les membres de notre section qui sont venus en nombre à nos activités, cela donne de l'énergie pour le futur.

SECTION DES FRANCHES-MONTAGNES

PAUL BOILLAT

Président

En raison des restrictions sanitaires, les activités de la section n'ont débuté qu'à fin mai, dans le respect des prescriptions fédérales et avec une participation restreinte. Habituellement tenue en début d'année, notre assemblée générale n'a pas eu lieu, parce qu'elle n'aurait pas été accessible à chacun de nos membres et aurait manqué de l'indispensable convivialité.

8 mai : visite géologique de la carrière de La Morée. Située au-dessus de Glovelier, cette carrière permettait d'observer la coupe d'un magnifique anticlinal de 25 mètres de hauteur. Un remblaiement étant en cours, c'est in extremis qu'une soixantaine d'Émulateurs francs-montagnards ont pu se rendre sur place, en compagnie du géologue Urs Eichenberger, de l'Institut suisse de spéléologie et de karstologie (ISSKA). Formés dans le respect des normes sanitaires du moment, des groupes distincts ont été accueillis par Matthieu Comte, directeur de l'entreprise Lachat S.A. qui exploite les lieux depuis 1996. Le responsable a expliqué l'histoire de la carrière, ses modes d'exploitation et la destination régionale de la pierre extraite. Un tas préparé spécialement était en partance pour la raffinerie d'Aarberg, où nous avions pu voir précédemment comment on y produit et utilise la chaux pour extraire le sucre de betterave.

Quant au géologue, il a fait parler les différentes couches de roche, remontant aux origines de la Terre. Par ses propos captivants, il a promené son auditoire au travers des temps géologiques restés gravés dans la roche. En partant du Big Bang voici 13,7 milliards d'années, on a vu le magma se solidifier, les plantes verdir, les reptiles arriver, les dinosaures apparaître puis disparaître, les mammifères se développer et enfin, les hominidés prendre possession de la planète au moment où le Jura se plissait.

1er et 15 octobre: l'observatoire astronomique de Mont-Soleil. Implanté à côté du parc solaire expérimental, sur la crête dominant Saint-Imier, ce bâtiment dévolu à l'observation des astres a reçu 33 curieux, membres ou non de la S.J.É., en deux groupes successifs vu l'exiguïté

des locaux. Sociétaires de la Fondation de l'observatoire astronomique La Pléiade, MM. Michel Quinquis et Jean-Michel Hirschi nous ont expliqué le fonctionnement des appareils, en particulier la lunette l'observation et le télescope, la première étant composée d'une succession de lentilles, et le second de miroirs. Ces appareils sont fixés à une monture motorisée, reliée à un ordinateur, de sorte qu'on peut pointer, puis suivre un astre automatiquement. Le ciel étant bouché, des observations en temps réel n'ont pas été possibles, mais le planétarium aménagé à l'étage inférieur a largement compensé cette petite frustration : il permet la projection de toutes les parties du ciel, avec des grossissements saisissants. Cette installation accompagne judicieusement les explications scientifiques que les deux passionnés prodiguent abondamment. Pour nos cohortes, le système solaire, les galaxies, les étoiles, les constellations et leur danse auront désormais une tout autre signification.

13 novembre : les salines de Riburg et le musée des Boîtes à musique de Seewen. Alors que l'on vendait le sel étranger à prix d'or à Bâle, le sous-sol de la région en regorgeait. Il a fallu les prospections de l'Allemand Carl von Glenck pour s'en apercevoir, en 1836 seulement. Dès l'année suivante, on fore un puits à Schweizerhalle, on y injecte de l'eau, puis on évapore la saumure qui en ressort. C'est ce principe dit du sel ignigène, que les installations de Riburg, au bord du Rhin argovien, utilisent aussi depuis 1848. Devant une montagne de 1 500 tonnes de chlorure de sodium, la guide nous a expliqué que les sociétés concurrentes de Schweizerhalle, Rheinfelden et Riburg se sont unies en 1909. Rejointes en 2014 par celle de Bex, elles forment maintenant une seule entité, les Salines suisses S.A., appartenant aux cantons et à la principauté du Liechtenstein. Si les autres sites fournissent surtout le commerce de détail et l'industrie, ici le sel part dégeler les routes dans toute la Suisse, par chemin de fer et par camion. Quinze forages de 400 mètres de profondeur alimentent les installations en continu. On est loin du temps où la saumure était évaporée dans de grandes poêles, en plein air. Elle est maintenant traitée dans des évaporateurs en thermocompression, principe utilisant la vapeur que le vaudois Antoine-Paul Piccard a imaginé en 1877.

La vingtaine de visiteurs a pu découvrir les installations modernes ainsi que les plus anciennes, dont des têtes de puits et des poêles encore tout équipées.

Sustentés dans un restaurant de Möhlin — la commune où se trouve Riburg —, nous avons poursuivi vers Seewen, proche village soleurois

caché parmi les cerisiers. C'est là que le Zurichois Heinrich Weiss (1920-2020) a rassemblé une impressionnante collection de boîtes à musique, d'automates, de pendules musicales, de pianos automatiques et d'orchestrions, soit plus de 800 pièces rares et de grande valeur. La plus spectaculaire est un orgue philharmonique à rouleaux construit pour équiper le luxueux paquebot HMHS Britannic (1914-1916).

Alliant passion et opportunités, l'ingénieur, économiste et imprimeur Weiss a ouvert son musée au public dès 1979, puis l'a offert à la Confédération en 1990. La visite guidée est un enchantement pour les yeux et les oreilles et présente un inventaire complet des technologies développées pour produire de la musique sans intervention humaine.

Malgré le petit nombre de manifestations proposé, notre comité s'est réuni régulièrement pour évaluer et organiser des activités réalisables et traiter les affaires ordinaires. Pour entrecouper l'isolement auquel tous étaient contraints, une lettre de contact et d'information est parvenue en février aux 261 adhérents de la section franc-montagnarde.

Comité de la section des Franches-Montagnes en 2021 (sans changement)

Paul Boillat, Les Bois, président

Marlyse Claude, Les Breuleux, secrétaire

Jean-Bernard Queloz, Saignelégier, trésorier

Jean-Pierre Babey, Le Noirmont

Marcel-André Droz, La Chaux-des-Breuleux

Séverine Hubleur-Boichat, Le Noirmont

Liliane Wernli-Langel, Les Breuleux

SECTION DE GENÈVE

ÉLISABETH JOBIN-SANGLARD

Présidente

Mis à part les participations de notre trésorier à l'assemblée générale de la Société jurassienne d'émulation du 10 octobre 2020 et celle de la présidente par visioconférence à celle de 2021, des membres de notre section avaient réservé à leurs frais une table à la Garden Party de la Maison Dufour (dont la section genevoise fait partie et où sont données les conférences S.J.É.-GE), le 11 juillet 2021, avec le futur conférencier, accompagné de son épouse.

Les conférences de la S.J.É.-GE qui ont été reportées en raison de la pandémie reprendront en automne 2021.

La première, celle du professeur honoraire de l'université de Genève, M. André Rougemont, « Santé sans frontières », le **23 septembre 2021** en présentiel à la Maison Dufour. Né en 1945 à Moutier, André Rougemont est une personnalité marquante de l'université de Genève où il a assumé, entre autres, la fonction de directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive de la Faculté de médecine durant plus de quinze ans. Suite à des études médicales à Lausanne, Rougemont rejoint l'université d'Aix-Marseille-II, au sein de l'unité d'enseignement et de recherche en Médecine et santé tropicales. Nommé professeur agrégé associé en 1976, il assure des fonctions cliniques dans le domaine des maladies tropicales à l'hôpital Michel-Lévy à Marseille jusqu'à la fin des années 1970. Entre 1972 et 2002, il fait de nombreux séjours en Afrique de l'Ouest, principalement au Mali et au Burkina Faso où il dirige les premières études sur l'épidémiologie des pathologies locales et régionales. Par la suite, dans le cadre d'un programme d'échanges entre les universités de Genève et de Yaoundé, il supervise les stages d'étudiants en médecine genevois au Cameroun et participe à la formation spécialisée de médecins camerounais à Genève.

En 1977 il devient conjointement responsable de l'unité d'évaluation épidémiologique et de santé publique du programme de l'O.M.S. de lutte contre la cécité des rivières, basé à Ouagadougou au Burkina Faso où il réside durant 2 ans. À partir de fin 1979, il rejoint l'université de Genève où il est chargé de l'enseignement de la médecine tropicale. Par la suite, il y crée plusieurs programmes de formation continue universitaire, dont le premier « diplôme de santé publique » en Suisse. En 1980, il est nommé professeur adjoint puis ordinaire et enfin directeur de l'Institut de médecine sociale et préventive (actuellement Institut de santé globale), jusqu'à sa retraite officielle en 2011.

Depuis cette époque, il est régulièrement invité dans diverses universités européennes, mais surtout à l'université d'Hokkaido à Sapporo dans le cadre d'un accord institutionnel entre nos deux universités. Durant cette période, il peut acquérir une certaine expérience dans d'autres pays d'Asie, comme le Vietnam, le Cambodge, le Laos, Taïwan et le Sri Lanka… Son activité actuelle consiste à rassembler l'ensemble de ses travaux sur le paludisme (dit aussi malaria) dans l'idée d'en faire une synthèse exhaustive.

La deuxième activité de la S.J.É.-GE sera de participer en **novembre 2021** par visioconférence au projet de trois conférences initiées par la S.J.É. centrale sur la politisation du corps féminin :

1) la section de Porrentruy ouvrira le cycle avec une conférence par Marina De Toro portant sur la question de l'avortement et de la contraception en Suisse ;

2) la section de Neuchâtel accueillera la conférence de Mélanie Huguenin qui portera sur les sages-femmes de Neuchâtel et Vaud entre 1750 et 1850 ;

3) la section genevoise finira le cycle avec la conférence de Chiara Boraschi sur la question de la maternité des femmes célibataires dans les émissions de la R.T.S. (40 minutes de présentation et 20 minutes d'extraits vidéo).

Ces conférences sont enregistrées et peuvent être vues en ligne sur la chaîne Youtube de la Société jurassienne d'émulation.

SECTION DE LA NEUVEVILLE

CHRISTIAN ROSSÉ

Président

Il faut bien le dire, jusqu'à l'année passée et depuis une ou deux décennies, dans nos contrées, lorsqu'on prononçait le mot virus, on voulait plutôt parler d'une menace informatique que d'un danger sanitaire. Aujourd'hui le sens premier s'est peu aimablement rappelé à notre mauvais souvenir. Le cocovid a supplanté le cheval de Troie. En 2021, en tout cas, cet organisme à la frontière du vivant (on ne sait pas bien de quel côté elle se tient) a sérieusement mis des bâtons dans les roues des Émulateurs neuvevillois. Toutefois, tout autocouronné qu'il est, ce virus n'a pas réussi à les stopper.

Les choses avaient pourtant mal commencé. Au printemps, pour la première fois (et, espérons, la dernière), la section de La Neuveville s'est résolue à organiser une assemblée générale virtuelle sous la forme d'une consultation par courriel, histoire de redonner une chance à *I Love You* (moi non plus, comme chantait l'autre).

Le **21 août,** les Émulateurs, enfin, ont pu débouler sur les terrains préparés par Alain pour le désormais traditionnel tournoi de pétanque. Cochonnets lancés sur le sable, cochonnaille jetée sur le grill. Si les perdants avaient les… étaient verts de rage en découvrant la grille des résultats, les vainqueurs, eux, n'ont pas perdu la boule à la remise des prix et sont partis avec.

Quelques jours plus tard…, le **25 novembre,** la section neuvevilloise accueillait Michel Monbaron pour une conférence intitulée « Suivre un dinosaure à la trace… » Elle eût pu avoir comme sous-titre « … et le trouver (mais il n'était plus très frais) ». Le géologue a fait, devant une assemblée pendue à ses lèvres, le récit de sa découverte au Maroc des restes fossilisés de l'Atlasaurus, un paisible herbivore de dix-huit mètres de long et dix de haut — une aiguille dans une botte de foin (qu'il aurait probablement volontiers dévorée de son vivant). Par bonheur, un fil était encore passé dans le chas : le dinosaure avait laissé des traces dans le sol et en les suivant, de fil en aiguille, Michel Monbaron en a découvert le squelette.

Ce rapport annuel ne serait pas complet sans mes chaleureux remerciements au comité, Andrée, Fabienne, Isabelle, Nadia, Odile, Alain et le regretté Pierre, parti beaucoup trop tôt.

SECTION DE PORRENTRUY

JEAN-CLAUDE REBETEZ

Président

En collaboration avec le musée de l'Hôtel-Dieu (M.H.D.P.), notre section a eu le plaisir de recevoir les membres du comité directeur de la SJE, le **samedi 22 octobre** 2019. Au terme de la séance du comité, nous avons offert aux participants et aux participantes une visite du musée, avec trois petites présentations : Anne Schild, directrice du M.H.D.P., a commenté quelques œuvres de Jean-François Comment auquel était consacrée l'exposition temporaire, puis Damien Bregnard, archiviste adjoint aux Archives de l'ancien Évêché de Bâle (A.A.E.B.), a présenté le

Mémorial du régiment d'Eptingue, ou les hauts faits des soldats des princes-évêques au service de Sa Majesté Très Chrétienne. Enfin, sous le titre de *l'Ostensoir de Porrentruy: quand une histoire de vol, de pendu, de curé sacrilège et de profanation s'achève dans l'apothéose d'un chef-d'œuvre gothique*, le soussigné a brossé l'histoire d'une fameuse pièce d'orfèvrerie de Jörg Schongauer conservée au M.H.D.P.

Le **5 novembre**, André Bandelier, historien et professeur honoraire de l'université de Neuchâtel, nous donnait une conférence-lecture autour de son dernier livre, *Retour en Prévôté*. Fin connaisseur de l'histoire de la région, M. Bandelier offre une vision intime et personnelle de l'histoire de sa famille, indissociable de celle de la prévôté de Moutier. Son récit tout de finesse et empreint d'une légère nostalgie permet aussi de mieux comprendre la situation politique actuelle de la région. Un mois plus tard, le **7 décembre**, une vingtaine de membres de notre section étaient à Bâle pour visiter la prestigieuse exposition *Or et Gloire: des dons pour l'éternité* organisée à l'occasion du millénaire de la reconstruction de la cathédrale de Bâle par l'empereur Henri II; l'après-midi, nous avons visité la cathédrale sous la conduite savante de Claudius Sieber, l'un des meilleurs historiens de Bâle, puis le soussigné a présenté le fameux portail latéral dit de saint Gall en insistant sur ses liens avec le portail de la collégiale de Saint-Ursanne. En partenariat avec le Jurassica Museum et en marge de l'exposition *Eau, l'expo*, Jacques Henry (membre de notre comité et professeur de chimie fraichement retraité) a parlé le 30 janvier de l'*Eau, liquide magique* — une conférence accompagnée d'expériences ludiques et pédagogiques permettant aux participants et aux participantes de comprendre, entre autres, pourquoi l'eau mouille!

Depuis 2018, notre section tente de proposer chaque année un évènement important, si possible en collaboration avec d'autres institutions. En 2020, le millénaire de la mort de saint Ursanne nous a naturellement conduits à concentrer nos activités sur ce sujet. Élodie Paupe, secrétaire générale de la S.J.É. et doctorante à l'université de Neuchâtel, ouvrait les feux le 5 février avec une conférence portant le titre prometteur de Ursanne l'inénarrable!, présentée en collaboration avec le musée de l'Hôtel-Dieu, en lien avec l'exposition Saint-Ursanne à travers l'image. Avec pédagogie et méthode, Mme Paupe est parvenue à présenter les différentes versions résumées de la Vie du saint, ainsi que les problèmes aigus qu'elles posent, attendu que le texte original intégral est perdu. La pandémie nous a ensuite contraints à une pause forcée jusqu'à la fin de l'été, où une accalmie nous a permis de reprendre nos activités.

Ainsi, le **2 septembre**, dans la collégiale de Saint-Ursanne, le soussigné présentait une conférence intitulée *le Buste de saint Ursanne est-il un faux ? Aventures et mystères d'un joyau d'orfèvrerie.* De récentes découvertes en archives permettent en effet de lever divers mystères et contradictions entourant l'histoire de ce joyau du patrimoine jurassien, actuellement visible dans la collégiale. Cette conférence était organisée avec l'aimable soutien de la paroisse catholique et de M. Philippe Charmillot. Le **3 octobre**, dans le cadre du programme du 1400e et en collaboration avec les Archives de l'ancien Évêché de Bâle et la Section d'archéologie du canton du Jura, nous avons contribué à l'organisation du colloque d'histoire et d'archéologie Ursanne. *Un saint mérovingien et sa postérité.* Huit conférenciers et conférencières ont fait le point sur nos connaissances actuelles de la riche histoire ursinienne, devant près de cent personnes (et des dizaines d'autres qui ont pu suivre la manifestation transmise en ligne). Les *Actes* du colloque seront publiés.

Une nouvelle vague de la pandémie nous a malheureusement obligés d'annuler notre assemblée générale du 3 novembre 2020, ainsi que la conférence de Jean Barotte intitulée *Garde suisse: une expérience au cœur du Vatican.* Elle sera programmée au début de 2022, si la situation sanitaire le permet.

SECTION DE TRAMELAN

LAURENT DONZÉ

Président

Comité de section

Mmes Yvonne Freléchox, Dominique Suisse, Christine Schæren, Martine Pelletier ; MM. Jean-Claude Freléchox, Laurent Donzé.

Activités

Nos activités 2021 ont été bien évidemment dictées par la situation sanitaire liée à la Covid-19. Nous avons essentiellement misé sur notre

cycle annuel de conférences que nous organisons avec le CIP et la municipalité de Tramelan. Nous avons eu premièrement comme tâche principale de conclure le cycle 2020, « Des objets qui font l'histoire », mis à mal par de répétés renvois de conférences. Puis, à l'occasion de la commémoration du cinquantième anniversaire de l'introduction du suffrage féminin au niveau suisse, un cycle 2021 intitulé « Aux urnes ! citoyennes » s'est imposé et nous avons pu le réaliser.

Les orateurs suivants se sont succédé pour nous parler :

« Des objets qui font l'histoire »

— Karine Marchand et Ursule Babey, Section d'archéologie et paléontologie, Office de la culture, République et Canton du Jura, nous ont présenté le résultat des fouilles faites à Saint-Ursanne. En particulier, leur conférence s'intéressait aux « Cuirs de Saint-Ursanne. Terres noires du Doubs : un allié inattendu ». Les conférencières étaient accompagnées de deux spécialistes internationaux du domaine, Mme et M. Maquita et Serge Volken (6 mai 2021) ;

— Christiane Kisslin, archéologue, collaboratrice scientifique, Service archéologique du canton de Berne, nous présenta une conférence intitulée « la Nécropole de Tramelan » traitant des fouilles effectuées à Tramelan durant les années 2006 et 2008. La conférence a été complétée par une intervention de Christophe Gerber, également archéologue au service du canton, qui présenta brièvement les fouilles effectuées derrière l'église protestante du village en 2020 (19 mai 2021).

« Aux urnes ! citoyennes »

— Brigitte Studer, professeur émérite de l'université de Berne, a eu l'honneur d'ouvrir le cycle 2021 avec un exposé intitulé « De la démocratie masculine au suffrage féminin. Pouvoir, genre et citoyenneté » (2 juin 2021) ;

— Sarah Kiani, docteure, historienne, collaboratrice scientifique auprès de l'Institut d'histoire de l'université de Neuchâtel, a su nous parler de « Féminisme et droits des femmes en Suisse, du suffrage féminin à aujourd'hui » (18 août 2021).

Ces conférences ont eu, malgré les circonstances particulières, un très beau succès auprès du public.